

مجلس الخدمة المدنية

اللجنة الفاحصة

مباراة للتعيين في بعض المراكز الشاغرة
وللتعاقد على بعض المهام لدى وزارة السياحة

لمهام مترجم

الوقت : ثلاث ساعات

مسابقة في مهارات الترجمة (الترجمة الاقتصادية)

تراجع كبير في أسعار النفط الخام

تراجعت أسعار النفط بشكل حاد بلغ سبعة في المائة اليوم الخميس. ويعزو الخبراء ذلك بالأساس إلى تراجع الطلب في الولايات المتحدة. فيما تشمل الأسباب الأخرى لهذا التراجع إرتفاع سعر الدولار، وارتفاع نسب البطالة في الولايات المتحدة، والمخاوف من تباطؤ النمو الاقتصادي حول العالم. فقد تراجعت العقود الآجلة للنفط الخام الأمريكي عن مستوى ١٠٠ دولار للبرميل وهو أدنى مستوى منذ منتصف آذار الماضي.

جاء ذلك وسط عمليات بيع واسعة في أسواق السلع الأولية بفعل تباطؤ النمو الاقتصادي ومؤشرات على تشديد الدول الكبرى للسياسات النقدية لمنع تكرار الممارسات التي أدت إلى الأزمة المالية العالمية. ففي بورصة نيويورك التجارية، تراجعت عقود الخام الأمريكي الخفيف، تسليم حزيران، بأكثر من تسعة دولارات لتصل إلى ٩٩.٨٠ دولار للبرميل.

وواصل الخام الأمريكي التراجع في التعاملات اللاحقة بعد الإغلاق ليهبط إلى ٩٨.٧٤ دولار للبرميل.

وفي لندن هبطت يوم الخميس أسعار العقود الآجلة لخام برنت بأكثر من ١٢ دولاراً أثناء جلسة التعاملات وسط موجة مبيعات قوية.

وهبط سعر برنت للعقود تسليم حزيران إلى نحو ١٠٩ دولارات للبرميل. وقَلَص برنت خسائره في أواخر التعاملات

ليسجل ١١٠.٨٠ دولار للبرميل وهو أدنى مستوى إغلاق منذ ١٦ آذار الماضي.

ويقول محللون إن خسائر خام برنت على مدى أربعة أيام متتالية هي الأكبر منذ كانون الثاني ٢٠٠٩ عندما هبطت الأسعار ١٥.٠٨ بالمئة.

وقال المحللون إن سوق النفط قلق من أن يؤثر إرتفاع أسعار النفط سلباً على النمو الاقتصادي.

وكانت مؤشرات الاقتصاد الأمريكي التي نشرت الأربعاء متواضعة، حيث تبين أن القطاع الخاص وفر ١٧٩ ألف

فرصة عمل في شهر نيسان، وهي أقل من الفرص التي وفّرت في شهر آذار والتي تبلغ ٢٠٧ ألف فرصة عمل.

(٢٥٥ كلمة)

The Economic Outlook of Islamist Parties in Power

There is an agreement across party literature covered in the study on the need to combat corruption, foster good governance and end all forms of inefficiency, along with emphasis on the criticality of promoting the rule of law and reinforcing the role of institutions. However, there is no clear connection between cause and effect and there are no distinct positions on certain corruption issues, but rather a reliance on media accounts or what may be best described as hearsay. Parties lack internal teams that are technically qualified to detect and assess cases of corruption. Such literature also implies that the relevant parties would be capable of addressing the problem of corruption without examining the nature of the existing economic structure or the nature of economic actors and stakeholders who greatly impact economic performance and have considerable influence on laws and legislations and their drafting.

The parties' economic platforms feature neither a global framework for economic analysis nor an approach for connecting the various variables, but focus instead on miscellaneous problems (unemployment, poverty, budget deficits). In the absence of a comprehensive governing framework, platforms tackle a range of issues and propose a number of policies regardless of whether or not the State has the proper executive body to implement them.

All four parties agree on the need to respect private ownership rights and on the role of the private sector. But the limits of the role asked of this sector remain unclear. The same is true with regards to the role held by the State. Indeed, there is talk of the many initiatives that the public sector should spearhead in terms of employment and investment, but the fundamental question of how the public sector is to implement such initiatives given government budget deficits in those countries remains to be answered. These countries are invariably plagued with significant budget deficits and indebtedness, not to mention the structural weakness of certain State institutions and the vague position of parties on public-private partnerships in the wake of the numerous privatizations of public utilities and State institutions. Further, there are no references as to the targeted size of the public sector relevant to the size of the GDP in the studied countries.

(374 words)

Standard Chartered prévoit une croissance au Liban de 3,5% en 2012

La banque britannique d'investissement Standard Chartered a indiqué dans son dernier rapport sur la région MENA que le Liban retrouvera peu à peu son niveau de croissance en passant d'un PIB réel de 1,5% en 2011 à un taux estimé à 3,5% en 2012.

La reprise de l'activité économique a été principalement soutenue par les secteurs du tourisme, de la construction et par la consommation interne, a indiqué le rapport, dans un contexte de réajustement de la confiance face aux nouvelles incertitudes, le pays étant habitué à l'instabilité et ayant de par son histoire maintes fois montré sa résilience à de tels chocs.

Selon le rapport de Standard Chartered, de plus importantes dépenses gouvernementales, principalement en matière d'électricité, permettraient de soutenir davantage le PIB, bien que cela dépende encore de l'adoption du projet de budget 2012, projet qui financerait de tels investissements dans les domaines de l'énergie.

Selon la banque d'investissement britannique, « il y a des chances pour que le cabinet approuve le budget, bien que le Liban n'ait pas voté de budget depuis plus de cinq ans ». Par ailleurs, d'après le rapport, la récente décision gouvernementale portant sur la hausse des salaires renforcera la consommation, soutenant ainsi davantage la croissance économique.

En parallèle, Standard Chartered estime que la réforme fiscale devrait être une priorité pour réduire le déficit. Le rapport a ainsi ajouté que le Liban pouvait se permettre une hausse des impôts, comme cela a été envisagé par le gouvernement. La banque britannique considère à titre d'exemple le niveau de la TVA comme « très bas », cette dernière étant pourtant un outil efficace de recouvrement fiscal et constituant déjà un quart des recettes publiques.

Le rapport a par ailleurs souligné qu'une des raisons pouvant expliquer que le Liban ait pu maintenir la confiance des investisseurs malgré un des plus hauts ratios dette/PIB (133%) est que le pays ait enregistré un excédent primaire pendant une décennie.

En ce qui concerne le secteur bancaire libanais, il s'est avéré assez isolé des chocs externes. En conséquence, les banques ont intérêt à continuer d'acheter de la dette au gouvernement. Une telle interdépendance offre ainsi aujourd'hui un élément de stabilité au système, une bonne rentabilité pour les banques et soutient le ratio d'endettement souverain élevé. Enfin, les banques s'appuient sur une base de dépôts stable comme source de financement. Même les dépôts des non-résidents et ceux de la diaspora libanaise se sont avérés extrêmement stables et résilients durant les périodes de crises, a conclu la banque britannique.

(428 mots)

بيروت، في ٢٠١٢/٤/١١

اللجنة الفاحصة